

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°13 du 10 mai 2017



A retenir cette semaine

Colza

- Toutes les parcelles de colza sont en fleur ou ont fleuri.
- On observe, localement, des parcelles impactées par le gel. Le retour de la pluie, très inégalement réparti sur la grande Région, permet aux colzas de repartir en floraison. Quelques parcelles sont très fortement impactées (plateaux bourguignons)
- La pression en charançons des siliques est faible. Le risque demeure mais il est actuellement faible.
- Aucun symptôme de sclérotinia n'est signalé sur le réseau. Attention au retour des conditions plus favorables qui pourraient permettre à la maladie de s'exprimer. Il faut également considérer un risque pour les colzas qui repartent en floraison.
- Oïdium et phoma sont signalés sur le réseau.

Les céréales ont subi des températures gélives au cours des derniers jours. Il est trop tôt pour en tirer des conséquences définitives. En attendant, quelques rappels concernant les risques et le diagnostic liés au gel alors que les céréales sont en pleine montaison en [cliquant ici](#)

Blé tendre

Sur les parcelles ayant atteint au moins le stade 2 nœuds, soit maintenant sur 100% des parcelles, le risque septoriose augmente avec les dernières pluies tombées et en attendant celles annoncées.

Orges d'hiver

Sur les parcelles n'ayant pas encore reçu de traitement ou traitées depuis plus de vingt jours le risque maladie est très élevé.

Orges de printemps

Elles débutent leur montaison. L'oïdium est bien installé sur variété sensible telle que Sébastian.

Pois d'hiver et de printemps

- Foyers de bactériose signalés sur pois d'hiver. Le risque est moyen à fort dans certains secteurs.
- Début d'aschochytose sur le réseau. Le risque est actuellement faible mais il évoluera en fonction de la pluviométrie dans les jours à venir.

Tournesol

- Levée en cours pour les semis les plus tardifs, stade B3-B4 (2eme paires de feuilles) pour les plus avancés.
- Ponctuellement, dégâts d'oiseaux, de limaces et de lièvre.
- Reprise de la croissance avec retour des précipitations.

Maïs

- Stade levée à 5 feuilles.
- très faible croissance des maïs cette semaine qui sont souvent encore bien « pâle »
- Des dégâts de limaces signalés dans le Jura et la Saône-et-Loire
- Pas d'observation de dégâts d'autres ravageurs dans le réseau
- Surveiller les levées et les éventuels dégâts de limaces, tipules, vers gris, mouches du semis et corbeaux.

Sommaire

Colza	p 2
Blé	p 6
Orges d'hiver	p 9
Orges de printemps	p 11
Triticale	p 12
Pois d'hiver	p 13
Pois de printemps	p 14
Tournesol	p 15
Maïs	P 16
Moutarde	p 19
Betteraves	p 20



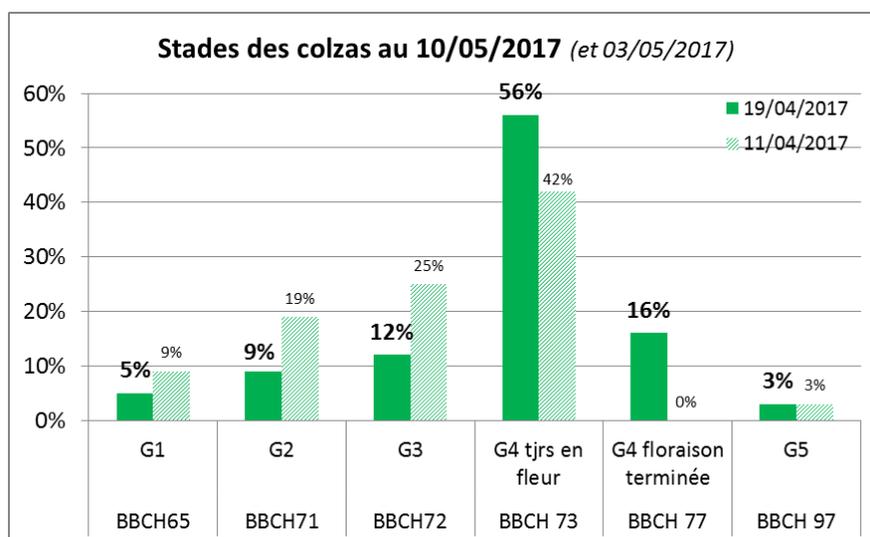
Réseau 2016-2017

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 77 parcelles du réseau.

Stades des colzas

La majorité des parcelles de colza du réseau est en fleur.

La floraison est terminée dans 19% des situations.



A noter :

Les dégâts de gel décrits dans le BSV précédent continuent d'être observés.

Les précipitations - plus ou moins abondantes par secteur - ont permis aux colzas sans problème particulier (homogènes, bien implantés, sans accidents insectes, ...) de se remettre en floraison sur les hampes tertiaires voire quaternaires. Une compensation des pertes dues au gel peut se mettre en place si les conditions climatiques sont optimales jusqu'au remplissage. Un décalage de maturité sera néanmoins à attendre dans ces situations.

Les parcelles qui étaient en difficulté avant l'épisode de gel ont plus de mal à repartir et certaines situations sont critiques.

Parcelle de « petit » colza qui est très impactée par le gel.
Les dégâts sont très importants, les plantes sont gelées.
La parcelle est compromise.
Etivey (89)
Photo : E. Bonnin, Soufflet





Hampe florale principale avec siliques manquantes et jaunes (sec et gel)



Dégâts de gel sur boutons de la hampe principale : coulure des fleurs, avortement des siliques



Même commune (Etivey,89), parcelle de colza mieux installée et plus robuste. Le gel a touché les hampes principales (coulures, de fleurs, avortement de jeunes siliques) mais le colza repart en floraison aux faveurs des précipitations, modestes, de ces derniers jours.

Photo : E. Bonnin, Soufflet



Floraison reprenant sur les hampes tertiaires suite au retour de la pluie.

Cette floraison décalée peut compenser (en partie) la perte due au gel mais une exposition au risque sclérotinia plus longue et un décalage de maturité sont à prévoir.

Photo : E. Bonnin, Soufflet



Les abeilles butinent, protégeons les !



Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.



Charançon des siliques

67 parcelles observées.

Stade de présence = période de surveillance : du stade E à G4.

Période de sensibilité : du stade G2 à G4.

Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

Observations :

Sur les 67 parcelles observées, 1 seule (St Nicolas les Citeaux, 21) signale la présence de charançon de siliques dans la parcelle et en bordure à hauteur de 2 charançons pour 10 plantes en parcelle et 4 pour 10 en bordure.

Analyse du risque :

- Le risque est nul pour les parcelles qui n'ont pas encore atteint le stade G2 ou qui ont dépassé le stade G4.

- Le risque est faible pour les parcelles ayant atteint le stade sensible car les captures sont très faibles et les conditions météo ne sont pas favorables à l'arrivée des insectes.



Pucerons cendrés

Il n'y a aucun signalement de colonies de pucerons cendrés.

Maladies

Pas d'évolution du sclérotinia cette semaine : les conditions climatiques n'ont pour l'instant pas permis l'expression de la maladie.

Avec les précipitations des derniers jours et la remontée des températures, les conditions redeviennent favorables au développement de la maladie. A surveiller.

Gestion du risque de résistance :

La proportion de souches de sclérotinia résistantes au SDHI (boscalid, fluopyram) est en progression ces dernières années. La gestion durable des modes d'action (SDHI et strobilurines) est à prendre en compte. Des recommandations ainsi que la note commune sclérotinia Terres Inovia/Anses/INRA sont disponibles sur la page internet :

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/maladies/sclerotinia/resistances-aux-fongicides>

Phoma

47 parcelles observées

5 parcelles du réseau signalent la présence de phoma, avec des symptômes inférieurs à 20% de pieds touchés et ils sont en moyenne de 6,4%



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°13 du 10 mai 2017

localisation de la parcelle		phoma % de pied nécrósé	stade
SERGINES	89	2	G5 / 15%
PORT-SUR-SAONE	70	20	G4 - Floraison toujours en cours / 75%
CHARBUY	89	20	G4 - Floraison toujours en cours / 80%
MARMEAUX	89	5	G2 / 80%
LAIGNES	21	5	G3 / 10%

Oïdium

61 parcelles observées

- Observations :

2 parcelles du réseau signalent la présence d'oïdium sur plante. Aucun symptôme sur siliques.

localisation de la parcelle		variété	oidium % de plantes touchées	stade
SERGINES	89	ARIZONA	4	G5 / 15%
BUXY	71	TREZZOR	2	G4 - Floraison toujours en cours / 100%

- Analyse du risque :

La pression maladie est faible. Le risque est faible





Blé

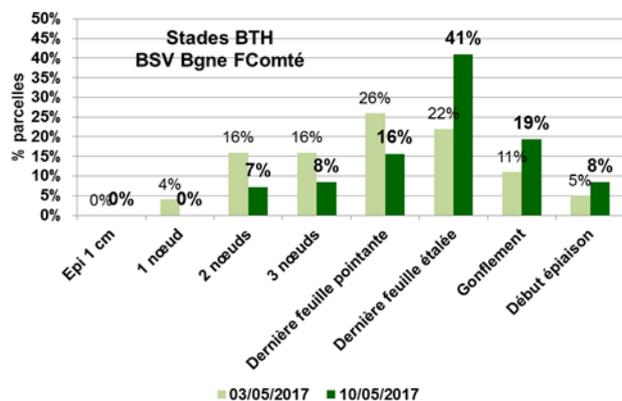
Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 83 parcelles implantées du 21/09 au 03/11/2016.



Gris : pas d'observation – Rose : 1-3 nœuds – Beige : DFP à gonflement – Marron : début épiaison



Aujourd'hui, la dernière feuille est complètement déployée dans 70% des parcelles. Le rafraîchissement marqué des températures, observé depuis quelques jours, a calmé la végétation. Alors que l'année s'annonçait aussi précoce que 2016, elle se rapproche sensiblement de la médiane observée sur les 20 dernières années.

Des symptômes de gel sont signalés dans 2 parcelles sur 66, et plus particulièrement à Chatillon / Seine (21) et St Remy (21) avec respectivement 30 et 60% des épis détruits.

La septoriose

La septoriose est la maladie la plus fréquente généralement observée sur les blés de la région. La progression de la maladie se fait de la base vers le haut de la plante par les pluies. Les éclaboussures entraînent les spores vers les organes supérieurs de la céréale. Sur feuille la maladie se développe sous forme de taches brunes, ovales, éparses, souvent bordées d'un halo jaune, puis se rejoignant pour former de grandes plages irrégulières allongées dans le sens des nervures. Elles sont visibles sur les deux faces de la feuille. Au milieu de ces taches, le champignon forme des points noirs bien visibles caractéristiques de cette maladie que l'on nomme des pycnides.

L'objectif du raisonnement de la protection contre cette maladie est de conserver sains le plus longtemps possible les deux derniers étages foliaires.

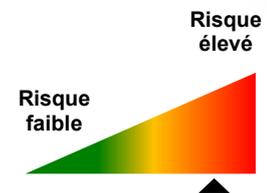


L'analyse de risque débute par la prise en compte de la sensibilité des variétés à la septoriose :



SI ON SE RESUME :

Le risque septoriose progresse selon l'intensité des pluies depuis qu'elles ont fait leur retour.



Note commune 2017

INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille

http://www.bourgogne.chambagri.fr/fileadmin/documents_crab/Page_accueil/BSV_2016-2017/BSV_GC/Note_commune_maladies_c%C3%A9r%C3%A9ales_2017.pdf

Par ailleurs, les taches physiologiques poursuivent leur progression consécutivement aux amplitudes thermiques enregistrées ces derniers temps. 95% des parcelles observées cette semaine sont concernées contre 93% la semaine dernière. Ces tâches sont localisées sur le haut du feuillage, à ne pas confondre avec de la septoriose cantonnée sur le bas de la plante.



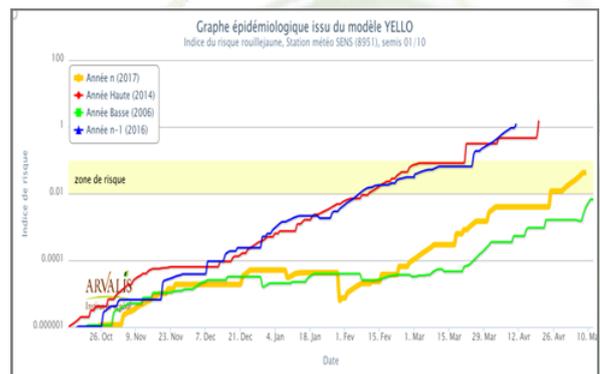
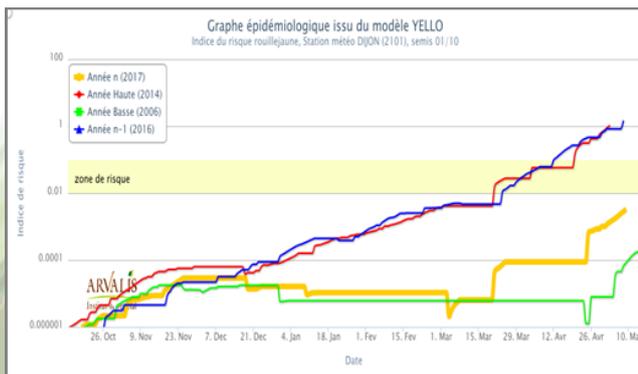
Les autres maladies du feuillage

La **rouille jaune** est identifiée de manière sporadique dans le nord de l'Yonne ainsi que dans le sud du Jura, l'est de la Plaine de Dijon, le Val de Saône et dans la Nièvre sur variétés très sensibles. Les variétés les plus sensibles à la rouille jaune sont Alixan, Altigo, Oré-grain, Hyfi, Hystar, Complice, Laurier, voire Boregar. Attention, quelques variétés perdent de leur résistance d'origine, comme Cellule ou Némé par exemple.



Le risque rouille jaune devient très élevé dès l'apparition des premiers foyers dans la parcelle.

Néanmoins, le modèle de prévision du risque rouille jaune YELLO classe, pour l'instant, l'année 2017 parmi les années à risque modéré (exemples à Sens – 89 et Dijon - 21). Un réchauffement des températures pourrait augmenter le risque. Surveillez les parcelles déjà traitées.





Oïdium

Pas de progression de l'oïdium.

Autres bio-agresseurs

Pas de pucerons sur le feuillage.

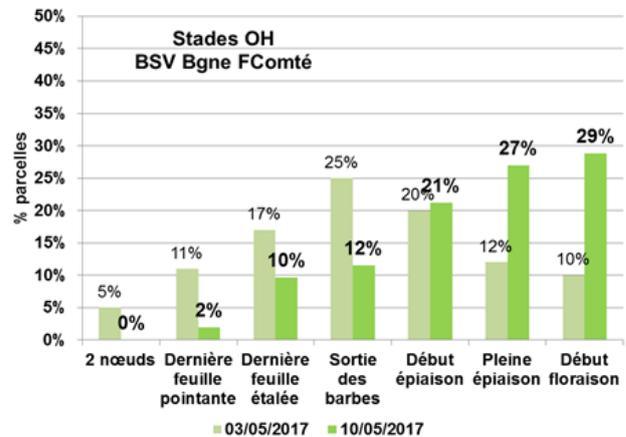
Pas de lémas sur feuillage.



Orges d'hiver et escourgeons

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 52 parcelles implantées du 23/09 au 25/10/2016.



Gris : pas d'observation – Orange : DFP à DFE – Marron : sortie des barbes – Rouge : épiaison – Violet : début floraison

Aujourd'hui, l'épi est visible dans $\frac{3}{4}$ des situations. Le rafraîchissement marqué des températures, observé depuis quelques jours, a calmé la végétation. Alors que l'année s'annonçait aussi précoce que 2016, elle se rapproche sensiblement de la médiane observée sur les 20 dernières années.

A noter qu'il peut y avoir des différences de stade au sein d'une même parcelle et les orges à 6 rangs sont souvent plus précoces que les 2 rangs.

Des symptômes de gel (épis et épillets gelés) sont signalés dans 6 parcelles sur 46, et plus particulièrement aux confins de la Côte d'Or, de l'Yonne et de l'Aube avec au maximum 10% de maitres brins concernés.



Les maladies du feuillage

A ce jour, les principales maladies des orges d'hiver identifiées dans le réseau d'observation, sur la zone non traitée, sont :

- la **rhynchosporiose** dans 52% des parcelles observées, contre 68% la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO et KWS TONIC.
- l'**oïdium** dans 32% des parcelles observées, cantonné sur feuilles basses depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : BAGATEL, PASSEREL, AMISTAR, et SALAMANDRE.
- L'**helminthosporiose teres** dans 50% des parcelles observées, contre 59% la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ETINCEL, ESTEREL, TOUAREG et ABONDANCE.
- La **rouille naine** reste anecdotique. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : TOUAREG, AMISTAR, VOLUME, PASSEREL.

Le stress peut accentuer le développement des symptômes. Comme sur les blés, des tâches physiologiques sont fréquemment observées sur la partie haute du feuillage.

Ne pas confondre maladies et phytotoxicité provoquées par l'application de fongicides en conditions d'amplitudes thermiques fortes.

Plus globalement, les variétés se distinguent entre elles selon le niveau de dégâts causé par les maladies du feuillage. C'est un bon indicateur pour raisonner le risque de développement des maladies au cours du début de la montaison.

ORGESA 6 RANGS

Les plus résistantes
T-NT (q/ha)

Orges 2 rangs

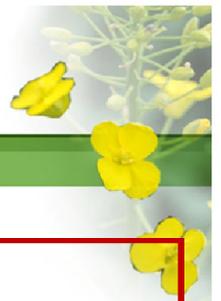
		GOODY	TOOTY	10	Augusta	
		BERLINE	DETROIT	11	KWS Cassia	
			(JETTOO)	12	(Chrono)	Salamandre
		ETINCEL	DOMINO	13	Diablosse	
			(GAMBRINUS)	14	Calypso	Concordia
			(HOOK)	15		
CASINO	ISOCEL	TEKTOO	ZOO	16	KWS Orwell	
	KWSTONIC	MANGO	VOLUME	17	KWS Glacier	KWS Infinity
		BAGATEL	MARMARA	18		
			AMSTAR	19		
			QUADRIGA			
		CERVOISE	ESTEREL			
			TOUAREG			
	JOKER	PASSEREL				

Les plus sensibles

En gras : variétés à orientation brassicole

() : à confirmer

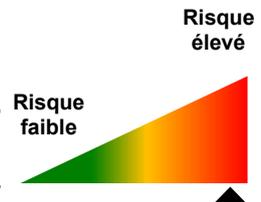
Source : essais ARVALIS pluriannuels, 17 essais 2016



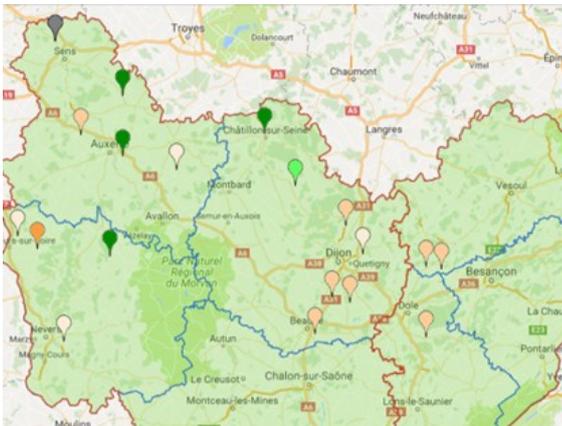
SI ON SE RESUME :

Pour les situations non traitées à ce jour ou traitées depuis plus de vingt jours le risque maladies du feuillage reste très élevé.

Au-delà de la floraison, les fongicides perdent de leur efficacité.



Les parcelles



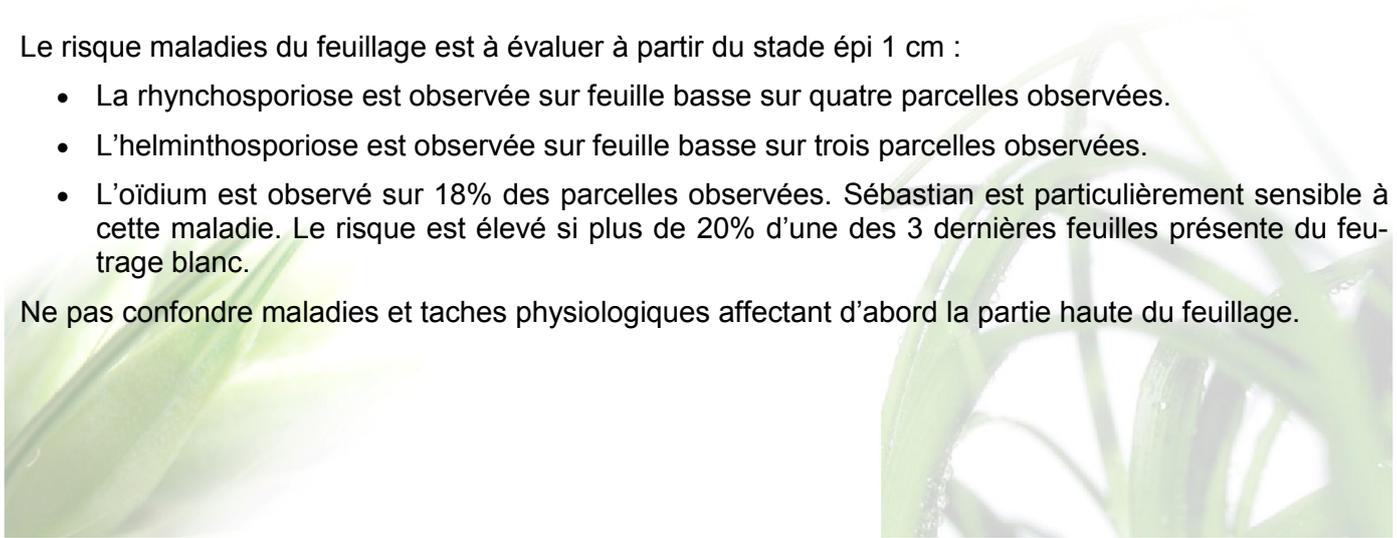
17 parcelles, semées au printemps, ont été observées cette semaine. La dernière feuille est visible dans un quart des parcelles.

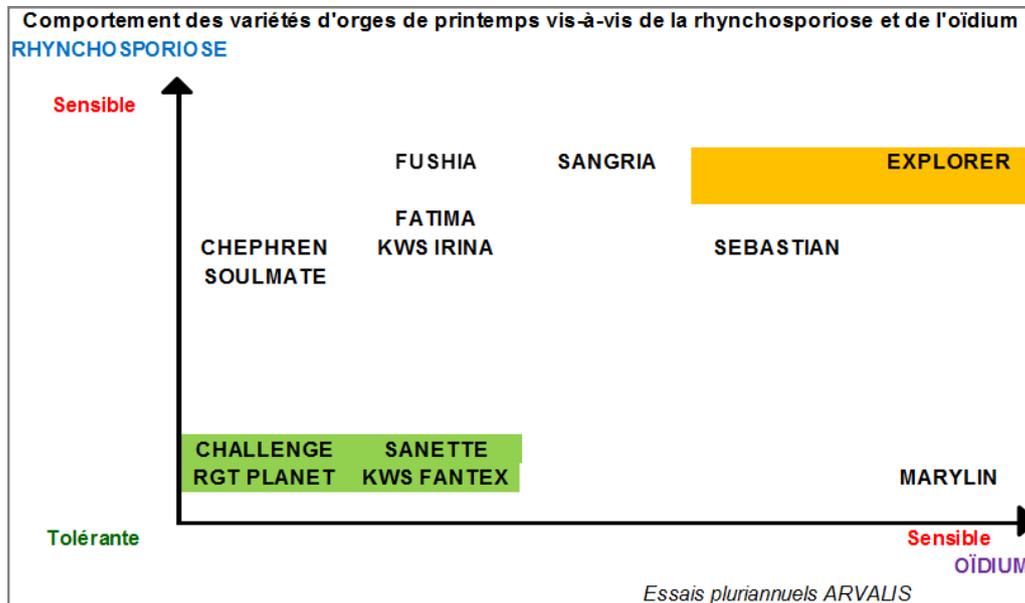
Gris : pas d'observation - Vert : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Rose : 1- 3 nœuds

Le risque maladies du feuillage est à évaluer à partir du stade épi 1 cm :

- La rhynchosporiose est observée sur feuille basse sur quatre parcelles observées.
- L'helminthosporiose est observée sur feuille basse sur trois parcelles observées.
- L'oïdium est observé sur 18% des parcelles observées. Sébastien est particulièrement sensible à cette maladie. Le risque est élevé si plus de 20% d'une des 3 dernières feuilles présente du feuillage blanc.

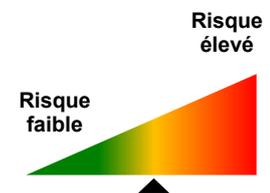
Ne pas confondre maladies et taches physiologiques affectant d'abord la partie haute du feuillage.





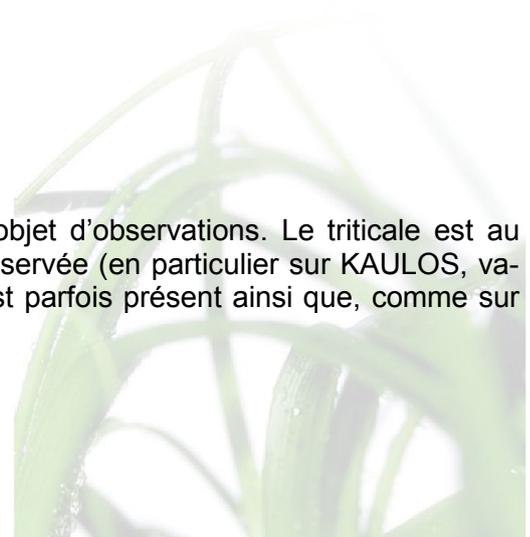
SI ON SE RESUME :

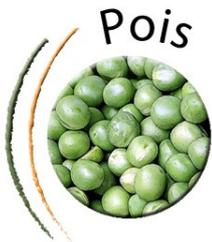
Le risque maladies augmente en particulier sur les parcelles affectées par l'oïdium de plus en plus présent.



TRITICALE

Cette semaine, 3 parcelles (départements 25 et 71) ont fait l'objet d'observations. Le triticale est au stade 2 nœuds à dernière feuille étalée. Pas de rouille jaune observée (en particulier sur KAULOS, variété la plus sensible). L'oïdium, plus « virulent » que sur blé, est parfois présent ainsi que, comme sur orges, la rhynchosporiose.





Pois d'hiver

Aucune observation du réseau cette semaine.

Néanmoins, suite à des observations hors réseau :

Stade : de 10 feuilles à début floraison

BACTERIOSE (*Pseudomonas syringae* pv *psis*)

Les parcelles qui signalaient des débuts de bactériose les semaines passées voient les symptômes s'amplifier.

Quelques nouvelles parcelles touchées par cette maladie sont signalées.

Pourquoi ? Le pois d'hiver est particulièrement exposé à la maladie ; les premiers symptômes s'observent généralement de février à avril à l'occasion de gelées survenant après des périodes douces et pluvieuses.

La bactérie est naturellement présente dans l'environnement (et suite à l'épisode particulièrement aigu de l'année passée) et le gel a occasionné des blessures sur les plantes, portes d'entrée pour la bactérie.

Des conditions séchantes (vent, sec, soleil) permettraient à la maladie de se stabiliser, voire de se stopper. A l'inverse, des conditions favorables (douceur et humidité) pourraient permettre aux foyers de maladie de s'étendre dans les parcelles.

Description des symptômes de bactériose :

Sur feuilles : petites taches vertes foncées puis marrons à bords nets et de forme géométrique s'accompagnant d'un développement caractéristique de taches grasses, de nécroses en éventail à partir de la tige.

Sur tiges : Nécroses noires ceinturantes.

Sur gousses : Lésions circulaires, plus ou moins grandes et parfois grasses. Ces lésions deviennent foncées et nécrotiques.



Bactériose bien installée sur pois d'hiver. (89)
Photo : E. Bonnin, Soufflet



Symptômes de bactériose avancée sur pois d'hiver.
Photo : D. Bruniot, Soufflet

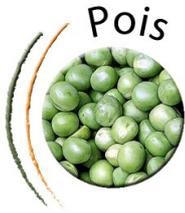


BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

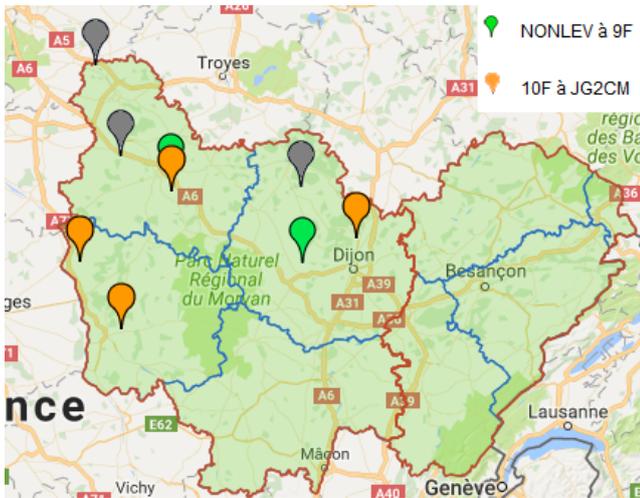


Grandes cultures n°13 du 10 mai 2017



Pois de printemps

Cette semaine, les observations sont basées sur 6 parcelles de pois de printemps.



Stade :

localisation de la parcelle	variété	date de semis	stade (nombre de feuilles)
SAINT-MESMIN	21 KAYANNE	17/03/2017	8
CHAIGNAY	21 KAYANNE	17/02/2017	11
VENYOY	89 KAYANNE	25/02/2017	9
IRANCY	89 KAYANNE	26/02/2017	11
SAINT-JEAN-AUX-AMOGNES	58 KAYANNE	30/03/2017	10
SUILLY-LA-TOUR	58 KAYANNE	30/03/2017	11

Anthracnose ou ascochyte

L'ascochyte ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles.

Cette semaine, l'ascochyte est signalée sur 1 parcelle de pois de printemps, avec une faible pression sur le bas de plante et des symptômes présents uniquement sur la moitié inférieure du feuillage.

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochyte doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.

Observations:

Cette semaine, une parcelle du réseau signale des symptômes d'ascochyte (Chaignay, 21)

localisation de la parcelle	variété	date de semis	ascochyte	stade	
CHAIGNAY	21	KAYANNE	17/02/2017	plantes avec nécrose sur tige (en %)	1
				hauteur moy de nécrose sur tige (en cm)	3
				% de feuilles portant des ponctuations sur la moitié inf de la végétation	15
				11 feuilles	

Analyse de risque :

La maladie commence à être signalée. Dans les secteurs bien arrosés, le retour de températures douces est favorable. Le risque est actuellement faible. A surveiller en cas de retour de pluie.

- Niveau de risque +



Tournesol

Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 10 parcelles.

Stade :

Les stades vont de la germination à apparition de la deuxième paire de feuilles.

- Une parcelle est au stade A0 (dans le 58).
- Une parcelle est au stade A2 (dans le 58).
- 7 parcelles sont au stade B3-B4 (89, 71, 70, 39 et 21).

Les précipitations et les températures qui se rabaissent permettent aux plantes de reprendre leur croissance.



Ravageurs

Des observations réseau ainsi que des retours terrain signalent des dégâts d'**oiseaux**, de **limaces** et de **lièvre**.

Puceron :

Aucune observation de pucerons ni d'auxiliaires (coccinelle), n'est remontée du réseau BSV cette semaine. Le risque est faible.



Retour des limaces avec la pluie sur parcelles de tournesol.
Photo O. Coste, Soufflet

Attention, le retour des pluies occasionne des levées **d'adventices**, parfois en nombre important, et certaines parcelles se salissent.

Le binage peut être une solution efficace pour désherber les parcelles de tournesol quand les adventices sont encore à des stades jeunes.



Maïs

Le réseau d'observations continue à se mettre en place. Au 10 mai, il est constitué de 28 parcelles : 11 situées en Saône-et-Loire, 8 dans le Jura, 3 en Haute-Saône, 3 dans la Nièvre, 2 dans le Territoire de Belfort et 1 en Côte d'or.

Stades et état du maïs

La semaine plutôt fraîche que nous venons de connaître a limité la croissance des maïs.

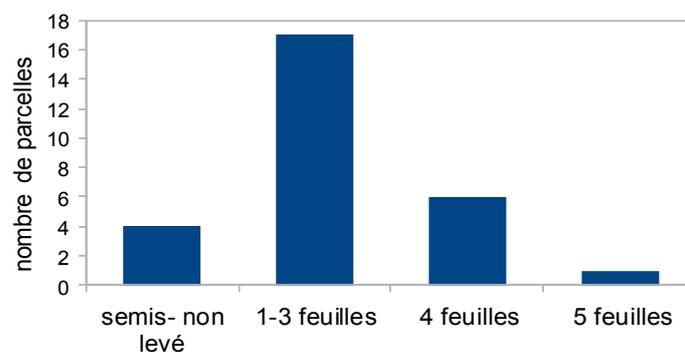
Les semis précoces d'avant le 15 avril (50 % de la sole) atteignent le stade 3 à 4 feuilles et restent encore bien pâles avec souvent des pertes de feuilles par le gel.

Les semis du 15 au 25 avril sont levés avec 1 à 3 feuilles marquées aussi par les températures froides.

Les semis de début mai ne sont pas encore levés.

Il n'y a eu quasiment aucun nouveau semis cette semaine et il reste près de 20 % des surfaces à implanter.

Stade du maïs le 10 mai 2017



Pour connaître le stade du maïs, il faut tenir compte des feuilles qui ont disparu. Ainsi pour un maïs qui avait 2 feuilles quand il a gelé, la nouvelle feuille qui pousse sera la 3^{ème} feuille.

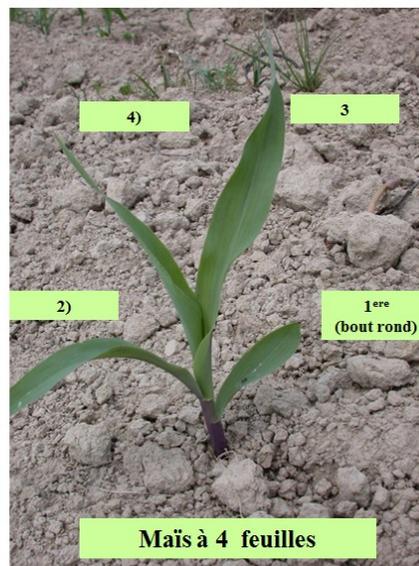
C'est important pour respecter les stades d'applications des herbicides. Ainsi, en particulier, à partir de 6 feuilles, le maïs perd sa cuticule cireuse qui le protège de certains produits. Une application trop tardive ne sera pas sélective du maïs.



Contrôle des stades

- De la levée à la floraison, dénombrement des feuilles visibles : compter TOUTES les feuilles.
- Contrôler le stade sur 10 plantes consécutives sur le rang.

• Un stade repère est réalisé à la parcelle lorsque 50 % des plantes ont atteint ce stade



ARVALIS
Institut du végétal



Maïs au stade pointant - Photo CA71

Dans les conditions actuelles parfois encore stressante, les adventices poussent plus vite que le maïs, même si les parcelles se salissent vite, il est indispensable d'attendre que les cultures retrouvent « des couleurs » pour envisager d'appliquer des herbicides.

Observer la flore qui lève, pour utiliser les produits herbicides efficaces.

Les vivaces, en particulier les liserons sont déjà bien présents.

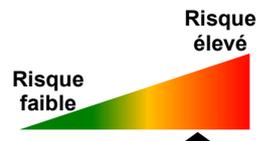
Information sur la flore et les moyens de luttés efficaces: <http://www.infloweb.fr/>

L'utilisation de la herse étrille sur adventices annuelles peu développées est possible à partir du stade 4 feuilles du maïs, sur une culture en bon état végétatif.



de renouées liserons - Photo CA39

Limaces



Des conditions à risque, surtout dans le Jura et la Saône et Loire

Des dégâts de limaces (moins de 20 % des pieds touchés) sont signalés dans 4 parcelles du réseau dans le Jura et la Saône et Loire, les départements les plus arrosés ces dernières semaines.

Avec des conditions humides depuis 3 semaines dans le sud-est de la région et une semaine qui sera localement arrosée, **le risque de dégâts de limaces est bien présent**, la surveillance des parcelles s'impose dès le semis et jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque: préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujettes à des dégâts de limaces.

Tipules

Pas d'observation dans le réseau de parcelles mais maintenir la surveillance des parcelles à risque (essentiellement les prairies ou en bordure de prairies) à ne pas confondre avec les dégâts de limaces.



© ARVALIS - Institut du végétal

Vers gris et noctuelles

Pas d'observation dans le réseau de parcelles, maintenir la surveillance.

Surveiller les parcelles, les dégâts peuvent être importants et très rapides en début de végétation.

Mouche du semis

Des dégâts sont signalés sur des parcelles hors réseau en Haute-Saône.



Vers gris - photo CA89



Moutarde brune d'automne

Les conditions climatiques redeviennent poussantes et les plantes sont en pleine floraison. Nous pouvons déjà observer les premiers dégâts du gel sur plantes.

Le réseau d'observations :

Le réseau est constitué de 12 parcelles sur la région Bourgogne, cette semaine 10 parcelles ont été observées, 2 dans l'Yonne, 1 en Saône et Loire et 7 en Côte d'or (1 en Auxois, 1 à Is-sur-Tille et 5 en plaine dijonnaise)

Stade de la culture

100 % des parcelles sont au stade les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm (G3)

Méligèthes

Quelques méligèthes sont présentes sur les inflorescences des plantes, toujours dans le département de l'Yonne. Cependant les parcelles sont en pleines floraison et il n'y a plus d'incidence pour la culture.

Charançons des siliques

Quelques individus sont présents sur les inflorescences des plantes, en bordure de parcelle.

Le seuil d'intervention est de 1 individu pour 2 plantes en bordure. Aucune des parcelles observées n'a atteint le seuil. **Le risque est donc nul.**

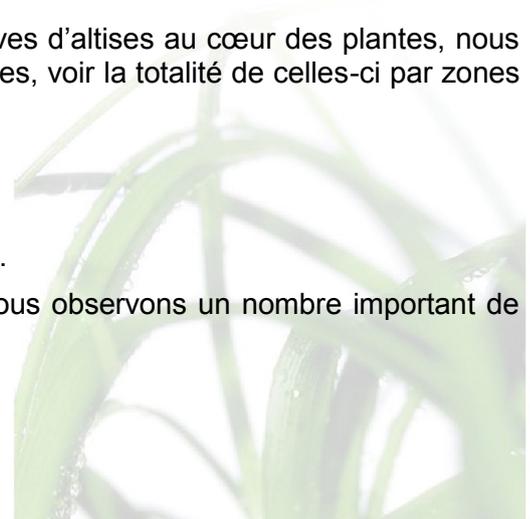
Dégâts de larve de grosses altises

Suite aux gelées de fin avril et à la présence importantes de larves d'altises au cœur des plantes, nous pouvons remarquer des pertes de plantes dans certaines parcelles, voir la totalité de celles-ci par zones (cf photo page suivante) ;

Maladie

«**Rouille blanche des crucifères** » pas d'évolution actuellement.

Pour les autres maladies RAS, le feuillage est très sain mais nous observons un nombre important de pétales collés sur les feuilles.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°13 du 10 mai 2017



Source : J GERVAIS (CA21)



Source : J GERVAIS (CA21)

Betteraves

Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement